L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI, 12 FEVRIER 1890.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Bénéfice de M. D'Alessandri.

Nous sommes en plein feu de bénéfices et nous aimons à penser que cette flamme là sera fécondante, pour tous les bénéficiaires. Voici avoir celui de M. D'Alessandri, à la date d'après-demain vendredi, avec *les Huguenots* comme spectacle.

M. D'Alessandri n'y paraîtra guère, n'y paraîtra point, peut-être ; mais de lui aussi on peut dire justement qu'il brillera par son absence. En effet, dans chaque opéra—la règle ne souffre pas d'exception—il est représenté par quelque divertissement, quelque ballet, qu'il lui faut non seulement établir avec un personnel relativement restreint, mais que force lui est encore d'improviser en quelques jours le plus souvent, et même en quelques heures parfois.

Mais M. d'Alessandri est un habile débité d'un audacieux. "Si c'est possible, c'est fait, si c'est impossible, cela se fera;" cette fière devise nous paraît être aussi la sienne ; assurément nous l'avons vu plus d'une fois la mettre en pratique depuis qu'il est parmi nous.

Notre lot a été fréquemment de former des troupes de tous genres, de diriger des scènes assez intéressantes, un répertoire nouveau, comprenant toutes les variétés ; eh bien, chaque fois que nous avons mis la main à cette pâte, d'un traitement beaucoup plus difficile que ne le pensent certains hableurs parlant de leur compétence, avec un aplomb et un comique *supercoquentieux*, parfois on a mal tabelaires, nous avons souhaité de ne nous tromper, en signant un engagement, ni sur le talent, ni sur la probité de l'engagé.

La probité est là en effet un facteur d'une importance inexagérable dans une exploitation théâtrale.

Ici le talent peut les sept-huitièmes de sa valeur s'il n'a pour allinge le dévouement.

Tout le fonctionnement de la machine se ralentit, si les artistes qui en sont les ressorts vivants, ne consentent jamais à aller au delà de ce qu'il doivent strictement. Ce manque vouloir est le plus fréquemment la ruine de l'exploitation ; aussi est-vait moins de talent et plus de dévouement à l'intérêt de l'entreprise.

Cette fidélité entière au devoir, cette tendance à donner plus encore que ce qui est rigoureusement dû, nous les avons trouvées naturalisées chez M. D'Alessandri. Dès l'ouverture de cette campagne, il s'est promis de ne rien négliger afin de servir la direction ; jamais il n'a failli à cette promesse faite sinon à lui-même et à celle-ci.

Quant à la compétence, il a prodigné ici, partout, les preuves de la sienne. Au besoin il pourrait vous exhiber des remerciements qui, pour un chef de service, sont véritables lettres de noblesse, parce qu'elles sont apostillées par des gens éminemment autorisés.

Nous aimons donc à penser que son bénéfice, décidé au dernier moment, n'en obtiendra pas moins brillante réussite. Ce ne sera que justice.

Les artistes, surtout Mlle Valgalier, Mlle Ferrare et Mme Bacrista, se sont surpassés hier dans *Mignon*. Il est ainsi des voirées où la contagion du bien est en plein action; telle a été celle que nous rappelons; jamais l'œuvre exquise de M. Ambroise Thomas ne fut interprétée par la troupe actuelle avec autant de bonheur. Le Pertrain chez tous, depuis Mignon jusqu'à Frédéric, un fort aimable travesti, en vérité.

Chaque acte a porté—chant, orchestre et une fois de plus ce nous est plaisir de noter la façon dont a été exécutée la plainte—c'est en une véritable—qu'elle nouvelle, qui accompagne l'air si profondément pathétique de Mignon, au second tableau du second acte ; l'une des pages les plus poétiques du compositeur du *Songe d'une nuit d'été* et d'*Hamlet*.

La salle d'hier ne regorgeait pas de monde, à parler vrai ; public beaucoup plus nombreux que nous ne l'avions osperé pourtant, en présence d'un opéra comique. Mais ce qui nous causait surtout de la satisfaction, c'était la vue d'une proportion considérable, presque dominante, d'étrangers accourus ici et pour les fêtes du Carnaval et pour la durée de concours du Saengerfest, sans doute.

L'impression aura certainement été excellente sur eux ; ils ne manqueront pas d'en parler, d'en écrire, et cette transmission par paroles, par lettres, aura immanquablement pour effet de grossir encore le flot de nos visiteurs.

Il est malaisé d'attirer le monde à l'Opéra, en dehors des soirs d'abonnement et du dimanche ; si bien que la salle devant laquelle a eu lieu, lundi dernier, la reprise d'*Aida*, était vraiment pauvre, littéralement parlant.

Dommage, avons nous écrit, car cette soirée là a été l'une des plus recommandables de la saison. C'est donc là un indice à peu près certain que la seconde représentation d'*Aida*, qui aura lieu demain, vaudra plaisir aux gourmets de la musique.

Nous y appelons l'attention des visiteurs maintenant de passage à la Nouvelle-Orléans. Non seulement les *fêtes* princesses sont tenus dignement par Mme Daurisc, M. Guille, Mme Leavington, M. Saccaro ; non seulement ceux-ci sont bien secondés par MM Saint Jean, Geoffray, mais encore la partie chorégraphique et la mise en scène forment un spectable des plus attrayants.

Ajoutons que les susnobiles, que l'excellente qui déjà avaient pouvoir donné de la satisfaction le soir de la reprise, auront nécessairement demain une exécution mieux réglée, mieux assise, mieux ensemble.

Lundi prochain, première représentation du *Cid* de M. Massenet, au bénéfice de M. Maugé. Cette belle œuvre est demandée à la demande du *Rex*, qui sera accompagné à sa loge par le bénéficiaire, avec tout le pittoresque et intéressant cérémonial que l'on sait.

Saengerfest.

Pour peu que vous ayez parcouru, ces jours derniers, les principales rues de la Nouvelle Orléans, vous y avez certainement remarqué, en grand nombre, des visages nouveaux et parmi eux bien des types allemands.

La plupart de ceux-là ont devancé la date des Jours Gras, afin d'assister à une autre fête qui vient en être le prélude et qui, nous en avons le désir et la foi, obtiendra bonne réussite. Nous voulons parler de ce Saengerfest qui s'ouvre aujourd'hui même, et dont la série de six concerts—soirées et matinées—promet de recouvrer des ensembles de masses vocales et instrumentales, l'élément le plus essentiel et pour lesquelles on s'est efforcé de grouper les meilleurs éléments.

Afin de comprendre l'importance de Pentreprise il suffit de se rappeler qu'il a fallu élever une vaste bâtisse uniquement destinée à ce festival et, à côté de celle-ci, improviser aussi un hôtel où l'on pût loger les nécessitaires, à prix relativement minimes.

Ces seules constructions impressionnent au budget des plus lourds et nous ne voulons pas entrer dans les détails de l'immense personnel engagé—machinistes, instrumentistes, orchestre. Donc un capital considérable a été consacré à cette organisation artistique—la vingt-sixième de ce genre aux Etats-Unis, et la première qui aura eu son siège d'action à la Nouvelle Orléans.

Nous voulons espérer que ces quatre journées—mercredi, jeudi, vendredi, samedi—feront date et feront argent aussi. La seconde, en cette circonstance, pourrait nous valoir la vente de bien des *connaissances* artistiques du plus vif intérêt pour notre population.

Dans les cérémonies d'inauguration et le premier festival musical auront lieu aujourd'hui et commenceront à huit heures du soir. Il y aura discours, présentations, exécutions chorales, orchestrales ; audition de chantresses, de chanteurs, et de divers instrumentistes solistes.

Cette série de concerts dont on connaît les détails en consultant les programmes et les libretti, aura aussi ce côté caractéristique : un concours, une lutte orphéonique entre des sociétés musicales venues de toutes les parties de l'Union.

Nous appelons sur l'annonce publiée à la première page de l'*Abeille*.

—Nos remerciements à M. Martin Voorhies, qui nous adresse un exemplaire de la Charte et des Règlements de "Gulf Coast Homestead and Building Association", organisation de fondation toute nouvelle—18 janvier 1890—; le titre en dit l'objet. M. Martin Voorhies fait partie du Conseil de Direction ; dont les dix-sept membres jouissent tous des hommages et considérations de l'estime, fort honorablement connue à la Nouvelle Orléans.

Monde-Théâtre.

Représentation chaque jour de 11 heures du matin à 10 heures du soir. Prix d'entrée 10 cents.

Théâtre St-Cyprien.

Vous savez n'est-ce pas ? que quand les auteurs américains se mettent à faire du lugubre, ils n'y vont pas de main morte. Ils bien, en vérité, nous vous le disons. Ils s'y entendent dans la farce irlandaise qui se joue actuellement et se jouera toute cette semaine au Théâtre St. Charles: *McCarthy's Mishaps*. C'est une averse continue d'excentricités, plus drôlement les unes que les autres, mais fort amusantes assurément.

Du reste, si vous voulez consulter les affiches murales qui tapissent aujourd'hui la plupart de nos rues, vous vous en rendrez compte, et l'envie vous prendra d'aller y voir pour y croire.

Le fait est que cette longue chaîne d'aventures de McCarthy vaut d'excellentes recettes et soyez sûr qu'aujourd'hui encore—matinée et soirée—c'est devant salle pleine que se passeront ces folles équipées.

Dimanche prochain, première soirée de la troupe Jefferson-Florence.

Académie de Musique.

Le Monte Cristo d'Alexandre Dumas sera joué aujourd'hui à la matinée et le soir. On sait que c'est toujours M. James O'Neil qui y remplit le double personnage d'Edmond Dantès et du comte de Monte Cristo—la victime et le vengeur.

M. O'Neill est un tempérament artistique, et outre sa valeur personnelle incontestée, il s'est tellement identifié avec son rôle depuis tant d'années qu'il le joue, qu'il l'a véritablement incarné. Il y met de très vives émotions.

Mise en scène entièrement renouvelée.

A dimanche, 16 février, un véritable événement : la rentrée de Mme Fanny Davenport, qui jouera, pour la première fois, à la Nouvelle-Orléans, le célèbre rôle de Mme Sarah Bernhardt dans *la Dame*, de Victorien Sardou.

Grand Opera House.

Deux représentations aujourd'hui, à midi et le soir, du drame irlandais : *The Fairies' Well*, par la troupe de M. W. H. Powers.

Pièce et troupe obtiennent brillant succès. Parmi les interprètes il convient de citer surtout M. Carroll Johnson, comédien irlandais ayant sa note à lui, et très diverse dans son originalité.

On annonce, pour dimanche prochain, *Pantaras* de Hanlon.

Un discours protectionniste en France.

Voici la résumé d'un discours qu'a prononcé, dernièrement, M. Méline, député, protectionniste, ancien ministre de l'agriculture en France :

M. Méline a déclaré qu'il était, conformément à ses opinions bien connues, hostile à toute idée de commerce. Il n'exclusait pas cependant toute convention commerciale à condition qu'elle ne comporte pas de tarifs à long terme.

"Nous avons été imprudents dans nos négociations en ce qui concerne l'article 11 du traité de Francfort.

"Le Maréchal a fait d'être inoffensif, comme on l'a dit, car une grande partie de nos importations ne fait que traverser l'Allemagne.

"Nous traversons une période de transformation économique qui ne nous permet pas de prévoir la situation de demain. Il faut donc être libre de ses mouvements

"A l'heure actuelle, toutes les nations veulent être industrielles et ne nous fermons pas les écoutes.

"Nos industries d'exportation ont cependant le droit de nous demander d'avoir soin de leurs intérêts. Elles ont le droit de nous demander d'empêcher que les autres nations fassent aux nations voisines des avantages que nous refusons à la solution consiste à avoir un double tarif. Le tarif maximum sera opposé à toutes les nations qui nous refuseraient les avantages qu'elles font aux autres ou dont le régime économique serait trop dur pour notre production. Le tarif minimum, tarif de type, sera établi uniquement élevé pour protéger notre production nationale, sans exagération cependant, mais pour qu'elle puisse lutter à armes égales avec l'étranger. La protection douanière n'a pas d'autre but que d'assurer le travail national.

"Il est impossible de séparer le producteur du consommateur ; il y a une solidarité à établir entre eux sur l'émulation de la production nationale.

"La solution est dans le développement de cette dernière. Nous avons fait fausse route depuis trente ans en escomptant injustement le producteur au bénéfice d'un parasite, l'intermédiaire.

"Qu'on remette le travail en honneur, qu'on rende au producteur qui seul crée la richesse du pays sa véritable place dans notre société qui devrait être la première ; qu'on le soutienne et qu'on l'encourage de façon à lui permettre de relever le salaire de ses ouvriers et d'améliorer nécessairement leur sort, qu'on opère la réconciliation du capital et du travail et bientôt, sous l'influence d'un bien être croissant, nous verrons les haines sociales s'éteindre d'elles-mêmes et nous aurons résolu aux trois quarts le grand et redoutable problème de la fin de ce siècle."

L'IMPOT SUR LE CAPITAL EN FRANCE.

—MM. Linard, de Mahy, Lockroy et d'autres députés, proposent l'impôt sur le capital.

Nous donnons, ci-après, l'article premier de leur proposition :

Les quatres impôts directs spécifiés ci-après sont remplacés par un impôt unique sur le capital, qui comprendra :

L'impôt foncier ;

L'impôt des portes et fenêtres ;

L'impôt personnel mobilier ;

L'impôt des patentes sont supprimés à partir du 1er janvier 1891.

Il en est de même des droits d'enregistrement relatifs à la mutation à titre onéreux entre vifs, et de l'impôt de 3 0/0 sur le revenu des valeurs mobilières, sauf ce qui sera dit ci-après.

Ces divers impôts seront remplacés par un impôt frappant à proportionnellement à leur cours vénal; toutes valeurs constituées, quelque forme qu'elles affectent.

1. Propriétés immobilières bâties ou non bâties;
2. Rentes sur l'Etat français;
3. Titres mobiliers français;
4. Rentes et valeurs étrangères possédées en France et dont les arrérages sont payés en France;
5. Meubles meublants, objets d'art, argenterie, bijoux, chevaux, voitures, navires, machines, navires et bateaux;
6. Marchandises garnissant les magasins de dépôt, vente ou location;
7. Créances hypothécaires, chirographaires. Les dépôts productifs d'un intérêt de plus de 2 0/0 par an constituent des créances chirographaires.

La taxe de cet impôt annuel en principal est fixé à deux francs cinquante par mille (2 fr. 50 par 1,000) de valeur en capital de l'objet atteint par l'impôt.

Les crédits commerciaux représentés par des effets de commerce, par cela seul qu'ils acquittent l'impôt du timbre exigé pour lesdits effets, sont exempts de l'impôt établi par la présente loi.

MORT DU DOYEN DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS A LONDRES.—On annonce la mort de M. Ragon, le doyen des professeurs de français de Londres, qui, pendant cinquante-six ans, a enseigné cette langue à un nombre d'élèves qu'il évaluait lui-même à 80,000.

M. Ragon était président de la Société des professeurs français.

L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS. LA CONTAGIOSITÉ DE LA GRIPPE—

Au cours de la séance du 28 janvier, M. Ollivier a dit avoir, depuis longtemps, insisté sur la contagiosité de la grippe. En 1847, il a vu un chat atteint de grippe, et, reçu dans une maison hospitalière, donner la grippe aux cinq chats de la maison. L'autopsie des animaux lui permit de constater, ainsi qu'un docteur Rauvier, que les chats avaient succombé à une broncho-pneumonie grippale. M. Ollivier pense qu'on trouvera un élément pathogène de la grippe dans le mucus nasal et dans les produits de l'exportation qui sont particulièrement contagieux.

SUISSE. — LE GÉNÉRAL HERZOG RESTREINT SES FONCTIONS.—LA PROTECTION DES OUVRIERS DE FABRIQUES.—Le général Herzog a cédé aux instances du Conseil fédéral et a consenti à restreindre ses fonctions de commandant en chef de l'artillerie.

Le Conseil fédéral va inviter les gouvernements des Etats industriels de l'Europe à se faire représenter à la conférence internationale qui s'ouvrira le 5 mai prochain, à Berne, pour discuter les questions relatives à la protection des ouvriers de fabriques.

On demande à la jeune Chinchinette ce qu'elle veut avoir pour ses étrennes.

"Des livres," répond-elle.

"Oh ! oh ! quelle petite femme savante!.... Et quels livres ?"

"Des livres..... sterling !"

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 février 1890.

Baromètre pour la Louisiane : Temps beau, plus frais, vents du nord-est.

Température du 11 février 1890.

Thermomètre de CHAUDRI, Opticien, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

Fahrenheit	Centigrade
Y heures du matin.....	60	16
Midi.....	60	16
3 P. M.....	63	16
6 P. M.....	60	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frances J. Lucas à Mlle Ellen Brown.
Michael Considine à Mlle Annie Murray.
Alexander Fox à Mlle Annie Heath.
Joseph F. Tounair à Mlle Elise V. Forstall.
Wm. J. Cetion à Mlle Madeleine E Caton.
Joseph C. Kedick à Mlle Annie Mall.
Pietro Albano-e à Mlle Mary Rossier.
Frank Caccuville à Mlle Jeanne Rotoleae.
William L. Peters à Mlle Johanna Schulties.
Henry Carl à Mlle Henriette Connell.
Joseph Oster à Mlle Amelia Massner.
Alfred M. Mellwur à Mlle Julia E. Healy.

Naissances.

Mme Peter J. Geth, un garçon.
Mme Wm. B. Fever, un garçon.
Mme Stephen Brooks, un garçon.
Mme Wm. J. En resboron. h, un garçon.
Mme Richard Tobin, un garçon.
Mme Estève Redi. une fille.
Mme Fenn D. Payne, une fille.
Mme John Ehert, une fille.
Mme Wm. Fuike, une fille.
Mme Joseph J. Faurie, une fille.
Mme Léonce Roger, une fille.
Mme Henry Eicle, jumeaux, garçon et fille.
Mme Chas. Bearmas, une fille.

Décès.

Louis Meyer, 2 ans, 296 rue Baronne.
Esther Feldheim, 2 jours, paroisse Jefferson.
Louisiane.
Selina Johnson, 54 ans, rue Laurel, près Berlin.
Mme C. Blanc, 55 ans, 229 rue Mandeville.
Enfant du sexe féminin de Mme John Degmenstein, 3 ans, 85 rue des Français.
Mme Ida Edward Farmer, 14 mois, Baie St-Louis, Miss.
Mlle Louisa E. Mackenrath, 23 ans, 372 rue Deuxième.
Antonio Waples, 6 jours, 165 rue Trémé, côté nord.
Mlle Louisa A. Reggio, 27 ans, 249 rue St-Pierre.
Joseph Beafmann, 6 mois, 78 rue Roman, côté nord.
Wm. Murphy, 25 ans, Algér.
Daniel H. Welkar, 16 mois, 260 rue Remparts, côté n.d.
Jean M. Ader, 60 ans, 557 rue St Philippe.
Sarah Kelly, 73 ans, asile Shakespeare
Anna Shaw, 71 ans, 478 rue Remparts, côté sud.
Mme Amelia Hesse, 24 ans, 81 rue Franklin, côté sud.
Michel Hannen, 57 ans, 298 rue St-Thomas.
Frank Brady, 45 ans, coin Thalie et Frost.
Antonio Redi, 8 jours, 228 rue Claiborne, côté nord

*Diphthérie.

Ventes inscrites au bureau de l'auctateur des aliénations :

Succession de Mme W. Harvey à A. Rich, un terrain borné par les rues Gravier, Commune, Galvez et Miro, $375.

Mme C. Weitz à W. Staub, un terrain borné par les rues Canal, Lopez, Gasquet et Salcedo, $1,500.

E. Thompson à Commercial Homestead Association, un terrain borné par les rues Carondelet, Deuxième, Troisième et Baronne, $1,000.

German Association of Second District à F. Fleury, un terrain borné par les rues Toledano, Magasins, Constance et l'avenue de la Louisiane, $1.575.

F. Marshall à Mme J. F. Marshall, un terrain rue Jourdan, entre Peters et Royale, $1.500.

Dr J. V. Barnum à J. Vincent, un terrain borné par les rues Claiborne, Derbigny, Première et Deuxième, $700.

Cour Suprême.—Succession Guillaume Doke.—Jugement confirmé.

A. A. Woods contre W. F. Halsey.—Jugement renversé.

Ed. Penouth contre Simon Abraham.—Jugement renversé.

Succession John T. Moore.—La somme reconnue aux héritiers est de $137,-369 80.

Dominique Salune contre Jacob M. Payne. Jugement renversé.

Albert Weber contre P. E. Lorio.—Jugement renversé.

Mme Pauline Montégut contre P. A Bacas.—Jugement confirmé.

Cour Civile de District.—S. Pollich contre E. J. Sellers, pour $10,000 de dommages. Jugement en faveur du défendeur.

H. Ehrlick contre la N. O. and Texas Texas R. R. Co. Jugement en faveur du demandeur pour $5,000.

Veuve P. Mallet contre la Orleans R. R. Co. Jugement contre celle-ci pour $100.

Cour Criminelle.—Section A.—B. Martin, attaque, $10 et 10 jours.

Elise Bertraud, abus de confiance, ordonnance de non lieu.

Section B.

Louis Perry et Rebecca Saloy, larcin, acquittés.

Collège de l'Immaculée-Conception.—La distribution semi-annuelle des récompenses aux élèves du collège de l'Immaculée Conception a eu lieu hier. La valeur de cette institution est trop connue et appréciée pour qu'il soit nécessaire d'en faire de nouveau un éloge maintes fois écrit et de plus en plus mérité.

Une nombreuse assistance qui se pressait hier à midi au Grand Opera House est le plus éloquent témoignage de la prospérité de ce collège. C'était en effet une réunion de parents et d'amis qui était assemblée là pour faire fête aux élèves laborieux, pour applaudir à ce premier succès qui est d'un heureux présage pour la fin de l'année scolaire.

Les encouragements reçus hier par les élèves porteront certainement leurs fruits.

Le programme de la fête portait : "Elma, le druide martyr," un drame en 3 actes et 4 tableaux, suivi d'un compte agréable après-midi, où il y a eu plaisir pour l'auditoire et succès pour les jeunes interprètes. Les costumes étaient riches, et la pièce, étudiée avec soin, a été parfaitement rendue. Ceux qui en ont tenu les principaux rôles sont :

MM. Joseph Fontaine, Gaino F. Socola, Edmund J. Murphy, Paul J. Gelpi, St-Denis Villeré, Paul Elfer, Asahel W. Cooper, Gabriel Fernandez, George A. Michel, John Sullivan, William Hogan, Fernand J. Hubert, Aleide A. Boisblanc, Arthur Landry, Vincent M. DeEnauy, Joseph Keyes.

Après le dernier acte, est venue la partie la plus attendue de la fête, la distribution des récompenses et la proclamation des noms des élèves qui se sont le plus distingués pendant cette première moitié de l'année scolaire.

Ci-dessous nous en donnons la liste dans l'ordre où ils ont été proclamés :

Prix d'excellence—Cours classique.

Classe de Rhétorique.

1er prix—E. Ferrandon.
2me prix—C. Bonnemer.
Accessiste—Paul Elfer, Jas. Reynes, Gaston Délery, Numa Derbes.

Belles lettres.

1er prix—Arthur Landry.
2me prix—John Davron.
Accessiste—Paul Gelpi, Asatrel Cooper, Albert Maurel, St-Denis Villeré.

1er Cours de Grammaire.

1er prix—Wade Barnett.
2me prix—Aug. Weillaacher.
Accessiste—Chas. Terry, Albert Terry, Narcisse Thiberge, Pierre Crabitès.

2me Cours.

1er prix—Robt. Brooks.
2me prix—Guy Briggs.
Accessiste—Gussie Ricou, Richard Frederick, Léon Bellocq, Henry Landry.

3me Cours, Division A.

1er prix—Henry Meridier.
2me prix—Chas. Schneidan.
Accessiste—Paul Villeré, Hy. Burke, J. Pemberton, Carl Fredericks, David Barland.

3me Cours, Division B.

1er prix—R. Heath,
2me prix—Ch. Lafargue.
Accessiste—W. Reilly, Geo. Fahey, Walter de Buys. Frank Weilbaecher, Hy. Tete.

Cours Commercial Supérieur.

1er prix—Hy. Terry.
2me prix—Ed. Generelly.
Accessiste—Alf. Hanneman, Edw. Casey. Laurent Fenno, R. Le Monnier, F. Hubert.

1er Cours Commercial.

1er prix—Victor Mengelle.
2me prix—Wm. Vincent.
Accessiste—Robt. Cronan, Nich. Barrois, Robt. Burns, Edw. Dare, Maurice Beaty, César Olivier.

2me Cours.

1er prix—Denis Sheen,
2me prix—Ant. Armenta.
Accessiste—Jas. Carbine, Eug. Jane, Louis Lenaux, Aug. Coiron.

3me Cours.

1er prix—J. Lallande.
2me prix—J. Guthrie.
Accessiste—F. Poirrier, B. Eouard, J. Gleason, G. Howst.

Département préparatoire—1re préparatoire, sect. A.

1er prix—W. Venes,
2me prix—F. Eickert.
Accessiste—H. Barcker, A. Latour, G. de l'Isle, F. Chastant, R. Boisblanc, M. Herrmann, J. Barnett.

Section B.

1er prix—A. Fellis.
2me prix—L. Boulang.
Accessiste—L. Curtis, J. De Grey, J. Bouligny, M. Gilsoro, J. Bayou, A. Gaither, G. Elbess.

2me préparatoire.

1er prix—E. Claverie.
2me prix—E. Kerwin.
Accessiste—P. Poppins, E. Strock, T. Fallon, E. Bouligny, L. Gelpi, R. Raymondy.

Chemin de fer Louisville & Nashville.—Le train rapide de la poste part maintenant à 8 heures du soir au lieu de 8 h. 15.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'est réuni hier soir sous la présidence du Maire. Vingt membres présents.

Le message du Maire contenait une communication de M. Chas Marshall, surintendant du L. N. E. R., qui demande le déplacement du Marché Claiborne.

M. W. C. Monaghan propose de percevoir les revenus des marchés à raison de 3 0/0 sur les sommes versées au Trésor.

Des propriétaires de la rue Claiborne possédant des propriétés sur une longueur de 9,359 pieds demandent que l'on empêche la compagnie du Louisville Nashville de construire une ligne de ceinture rue Claiborne. Ils demandent aussi qu'on lui défende d'employer le système de traction sur la rue Claiborne

Communication du voyer qui propose de créer un fonds de réserve de $2,500 pour faire face aux premières dépenses que pourraient causer les plus urgentes réparations aux levées, le cas échéant.

Rapport du contrôleur :

Balance au 1er janvier..	$179,635,15
Recettes.....	183,946 35
	$368,581 50
Dépenses.....	197,676 56
Balance au 31 janvier...	$710,904 94

Communication du contrôleur qui annonce avoir vendu pour $47 50 à M. Feitel le privilège d'établir des gradins sur le square Lafayette pendant le carnaval.

Le comité de police et des édifices publics, à la requête de l'Union des maçons, demande que le voyer fasse observer l'ordonnance relative au *fire limits*.

Rapport favorable du comité d'organisation au sujet des nomination suivantes :

J. P. Mooras, secrétaire du bureau des taxes en remplacement de feu Ed. Bouligny;

MM. J. Connors et Philippe Mullane, mécaniciens de machines à draîner.

Dennis Corcoran, Jos Lagarde, Jos. Brunean et Chas. Cunéo, commissaires des marchés.

Les nominations sont confirmées.

Le comité de finances demande que la N. O. R. R. Co soit autorisée à payer sans intérêts les licences de 1888-89-90.

Le comité de police propose d'ordonner au contrôleur de demander des soumissions d'offres pour la vente de la moitié du marché Ste-Marie. Voté.

Adoption d'une résolution ayant pour objet la vente des marchés publics aux enchères certaines conditions.

Adoption d'une résolution pour le pavage de la rue Douane, entre Dauphine et Bourbon, avec des blocs de grès.

Adoption d'une ordonnance relative au percement de la rue Calhoun, de Camp à Perrier.

Ouverture de l'ordonnance relative au Belt Road.

M. Pragne propose le renvoi de la discussion à huitaine.

M. Landry en propose l'adoption.

M. Pragne est d'avis que le plan proposé est impraticable. Le Conseil devrait auparavant examiner les quais.

Il est en faveur de ce chemin de fer de ceinture mais il ne croit pas que l'on puisse, sans exproprintions, établir une double ligne. M. Haner seconde la motion de M. Pragne qui est rejetée par 17 contre 6.

L'ordonnance est adoptée à l'unanimité.

L'ordonnance relative à l'emploi du gaz pour le chauffage est adoptée article par article et finalement rejetée par 11 voix contre 10.

M. Clark soumet une ordonnance relative aux séances de boxe, les autorisant moyennant paiement à chaque séance de $50 à la ville, lesquels seront versés au fonds de charité. En outre un cautionnement de $10,000 exigé de chacun des clubs. Référé au comité.

Le Conseil ajourne au 25.

Le "Saga," corvette de la marine suédoise.—Le plus heureux des hasards et, surtout, un acte de courtoisie parfaitement inattendu de M. Bengston, consul de Suède et Norvège à la Nouvelle Orléans, nous a permis de visiter la corvette *Saga*, maintenant, et pour trop peu de temps, en station dans notre port.

A une époque comme la nôtre, toute d'expansion coloniale, où la puissance d'une nation se mesure autant sur ses forces maritimes que sur ses forces de terre, il est bon de se rendre compte du rang qu'une puissance quelconque occupe sur les mers. Nous avons voulu avoir une idée exacte de l'importance de la marine suédoise, nous la puisons dans le détail suivant sur la corvette *Saga*, et occupant dans la marine de son pays le rang de capitaine de corvette.

La marine suédoise compte :

Deux grands cuirassés, de 3,000 tonnes de déplacement;

Quatre monitors, de 1,500 à 1,600 tonnes de déplacement;

Dix autres monitors, de 300 à 500 tonneaux;

Dix canonnières, de 500 à 700 tonneaux;

Sept canonnières de 200 ; une frégate en bois de 2200 tonneaux, deux corvettes en fer et en bois, de 2200 tonneaux;

La corvette *Saga* vient immédiatement après, avec 1530 tonnes de déplacement. Elle est commandée par M. Ekliof, capitaine de corvette, ayant dans la marine suédoise le titre de capitaine-commandant. La corvette *Saga* a 61 mètres de longueur, 11 mètres de largeur par son milieu et 5 mètres 2/10 de creux. Elle a 1530 tonnes de déplacement et sa force motrice est de 1000 chevaux de vapeur. Sa machine est superbe, admirablement aménagée et très habilement dirigée par un ingénieur de beaucoup de valeur, dont nous regrettons de ne pouvoir citer le nom.

Voici son armement :

1 canon de 15 centimètres ;
8 canons de 12 centimètres ;
4 mitrailleuses de 25 millimètres ;
1 canon de 7 centimètres à l'usage spécial de la Compagnie de débarquement. Le tirage de la *Saga* est de 12 mètres à l'heure.

Le havre compte, en tout, 209 hommes, compris les officiers sous le double commandement, comme nous l'avons déjà dit, du capitaine de frégate Skoblief et du capitaine de corvette Bietzner. Ce qu'il y a de tout-à-fait remarquable sur ce navire, c'est la courtoisie parfaite de ses officiers, depuis le dernier aspirant de marine jusqu'au commandant en chef ; impossible d'être plus poli, plus empressé, plus prévenant pour les hommes, plus attrayant pour les dames. C'est du Nord aujourd'hui que nous vient.... la galanterie. Nous conserverons longtemps le souvenir de notre charmante réception à bord de la *Saga*.

Nous comptions conserver quelque temps parmi nous ce gracieux équipage; il espérait assister à nos fêtes du carnaval ; un ordre reçu hier par M. le Commandant Ekliof lui commande de se rendre immédiatement à la Havane ; il part demain matin, à la première heure. Le *Saga* emporte avec lui les regrets de la communauté où il a laissé les plus gracieux souvenirs. Nous lui envoyons au moment de son départ précipité, nos remerciements chaleureux et nos souhaits sincères de bon voyage. Nous lui devons d'autant plus de reconnaissance qu'il nous a procuré le plaisir de faire la connaissance d'un de nos plus galants résidents de la Nouvelle Orléans, M. le Consul Bengster.

Le Saengerfest.—Le Saengerfest a eu pour résultat d'amener en ville quelques jours avant le Carnaval un grand nombre d'étrangers. La ville profusément décorée par la colonie allemande a un air de fête et présente une grande animation qui va croissant de jour en jour. La plupart des sociétés chorales qui doivent participer aux concerts sont arrivées hier par les divers trains et ont été reçues par le comité local au Grunewald Hall. Au Saengerhall qui est brillamment décoré, les répétitions se poursuivent activement pour la soirée d'ouverture.

Celle-ci a lieu ce soir et le maire Shakespeare et le gouverneur Nicholls y assisteront. La salle est grandiose pour ses dimensions et est aussi parfaitement aménagée qu'on pouvait l'exiger pour un aussi court usage ; elle semble aussi réunir toutes les conditions nécessaires d'acoustique.

Les sociétés qui manquent encore à l'appel sont attendues ce matin.

Les levées.—La crevasse de la rue Montégut est complètement formée, et on continue à surveiller les levées tout le long du fleuve. Elles sont très faibles, particulièrement la levée Pecan Grove, où plus de 150 convicts ont été amenés pour compléter la partie qui n'est pas encore terminée.

Le commissaire Lache a fait hier une tournée d'inspection de Southport aux abattoirs. Il déclare que sur toute leur longueur elles sont très faibles et qu'il a été obligé d'en faire consolider immédiatement certaines parties.

TIRAGE OFFICIEL

— DE LA —

Loterie de l'Etat de la Louisiane,

Numéros Simples—Classe B.

A LA NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI, 11 FEVRIER 1890.

Liste Complète des Lots Gagnés.

$300,000.....	64365
$100,000.....	44138
$50,000.....	40919
$25,000.....	21213
$10,000.....	40494
$10,000.....	74798
$5000.....	51939
$5000.....	56467
$3000.....	67797
$3000.....	59863
$3000.....	57601

$500.

434	459	691	1894	1882	2659
2788	2983	4605	4851	5048	5919
6464	7091	9453	10786	13149	13262
13470	13561	13962	14093	15346	15712
16841	17045	18366	19827	20537	21733
23117	26427	26720	26747	27356	29813
32057	32479	32654	34577	35301	37972
38180	39488	39562	40451	41472	42539
43305	43853	44302	45099	47895	52500
55370	55412	55713	55807		
55019	56880	58999	59178	59230	59381
60301	61369	62504	63077	63800	63832
65476	67748	69084	71208	74696	74712
76735	76779	80693	80836	81730	82307
82984	83080	83999	87408	88706	89135
91127	91945	91964	94579	95311	97472
98502	98784	99099	99490	99558	99618

$300

3	788	955	1072	1084	1389
2582	2672	3001	3073	3748	4187
4339	4488	4218	4398	4950	10464
10503	11114	11408	11750	12055	12189
13496	13542	13743	13757	14170	14265
15488	15564	16615	16407	17309	17501
18094	18304	19243	20005	20 32	21560
21575	22042	22139	22292	22416	22577
22842	22788	22865	23115	23397	24719
25227	25592	26452	27382	27748	27883
28044	28137	29213	29269	29	29
30428	31278	31719	31946	33168	33470
33723	34161	34299	34414	35049	35071
35	35	35	35	35	35
36044	36945	37172	37455	37900	38196
39233	39955	40294	40677	40988	41792
42037	43377	43983	44346	44450	44846
45	45	45	45	45	45
46346	46449	46716	46840	48787	50140
52250	53281	53609	54731	54766	55 45
56	56	56	56	56	56
59419	60281	61015	61134	61502	62056
63170	63870	64084	64909	65797	65885
66	66	66	66	66	66
71448	71822	72477	72283	72312	72861
72727	72802				
73067	73853	77404	77853	77892	78096
78831	78943	79526